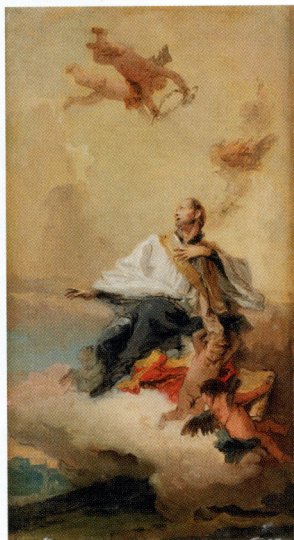


Le musée d'Ixelles en vacance à Namur

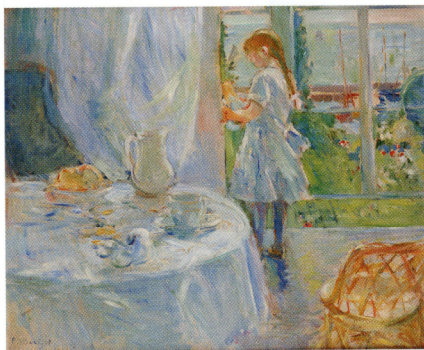
Fermé depuis (trop) longtemps pour cause de travaux, le musée d'Ixelles prend ses quartiers d'été à Namur et présente une (petite) partie de ses collections dans deux musées de la capitale wallonne.



Giambattista Tiepolo (1696-1770), *Modello pour L'Apothéose de saint Gaétan de Thiène*, vers 1756, huile sur toile, 48,5 x 26,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles, don de Léon Gauchez (1895).



David Ryckaert III (1612-1661), *Fête familiale*, milieu du XVII^e siècle, huile sur toile, 96 x 146 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles - legs Aline Bara (1997).



Berthe Morisot (1841-1895), *L'enfant à la poupée ou Intérieur de cottage à Jersey*, 1886, huile sur toile, 50,5 x 61,5 cm. Bruxelles, Musée d'Ixelles.

Deux lieux, pour deux thématiques. le TreM.a-MAAN (Musée des Arts anciens du Namurois) propose « Une promenade picturale – de Dürer à Tiepolo ». Le Musée Rops accueille des œuvres sous l'intitulé « Un été impressionniste – de Rops à Ensor ».

Dans le premier lieu, l'exposition est consacrée à l'art dans nos régions du XVI^e au XVIII^e siècle, des portraits et autoportraits aux paysages urbains, de la peinture architecturale aux marines, natures mortes et scènes de genre.

Côté musée Rops s'alignent les paysages, les marines, les scènes champêtres, témoignant d'une palette de variations colorées et lumineuses, ainsi que d'un souffle de liberté créatrice. L'exposition se veut aussi être un recueil des liens entre Félicien Rops et l'impressionnisme pour définir cette notion à travers l'art belge jusqu'à son apogée au début du XX^e siècle.

Pendant la seconde moitié du XIX^e siècle, le marché de l'art, en pleine expansion, permet la constitution progressive de collections privées et publiques. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, les collectionneurs de peinture s'adonnent à leur passion pour réunir les œuvres les plus fameuses des siècles précédents, ainsi que celles de leurs contemporains et lorsque ces collections se font legs, les musées deviennent les conservatoires des moments artistiques qui ont traversé l'Europe. Ce sont d'ailleurs les collections léguées au musée d'Ixelles par le marchand d'art Léon Gauchez (1825-1907) qui ont servi de « réservoir » pour le premier volet de cette exposition. Pour le second, au musée Rops, ce sont

quelques trésors de la collection léguée par Octave Maus (1856-1919), avocat, critique d'art et collectionneur d'œuvres modernes qui occupent les cimaises. Avec ici, en filigrane, la question de savoir si l'impressionnisme belge possède une ou des spécificités par rapport à son voisin français. Avec notamment ce rapprochement avec le pointillisme qui donnera naissance à des expérimentations regroupées parfois sous le terme de luminisme.

Une double exposition donc, qui brasse très large dans les courants artistiques. Son intérêt vient aussi de cette volonté des deux (jeunes) commissaires de la concevoir très didactique. Un dispositif à la fois scientifique, pédagogique, numérique et audio-visuel permet de la rendre accessible à tout qui n'est pas spécialement férù d'histoire de l'art et de la peinture en particulier. Un défi en forme de belle réussite, compte tenu de la réalisation dans des délais très courts et des contraintes liées à la pandémie.

L'exposition au Musée TreM.a, rue de Fer, 24 à Namur, est visible jusqu'au 12 septembre. Infos : 081/77 67 54 et www.museedesartsanciens.be

L'exposition au Musée Rops, rue Fumal, 12 à Namur, est présentée jusqu'au 3 octobre. Infos : 081/77 67 55 et www.museerops.be